Actes 2.14,36-41 (traduction Nouvelle Bible Segond)

14 Alors Pierre, debout avec les Onze, éleva la voix et énonça ce qui suit à l'adresse [des foules à Jérusalem] : Hommes de Judée et vous tous qui habitez Jérusalem, prêtez l'oreille à mes paroles ! Sachez-le [...] 36 Que toute la maison d'Israël le sache donc bien : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié ! 37 Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ? 38 Pierre leur dit : Changez radicalement ; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit saint. 39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, les appellera. 40 Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les encourageait, en disant : [Soyez sauvés] de cette génération perverse. 41 Ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême ; en ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées.

Se laisser toucher pour changer radicalement

Ce texte du livre des Actes des apôtres est l'une des lectures proposées pour ce jour. Avec ce texte, nous sommes après la résurrection de Jésus et son retour vers Dieu, son Père. Nous sommes juste au moment de la manifestation de l'Esprit de Dieu sur les apôtres, une manifestation qui fait grand bruit et qui attire les foules de Jérusalem, au jour de la Pentecôte. Les foules s'interrogent sur le fait qu'elles entendent la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, chacune dans sa langue maternelle. Dans ces foules, certains tournent l'événement en dérision.

Pierre reprend alors la parole. Le texte précise que Pierre se tient « debout ». Pourquoi avoir précisé cela ? — Les détails sont importants dans les textes bibliques. — Debout, je crois que cela marque l'aplomb que garde Pierre devant la dérision. Debout indique que Pierre reste fermement sur ses deux jambes, sans défaillir, sans perdre pied. Il est « avec les Onze », nous dit le texte, les onze autres apôtres ; il n'est pas seul et peut compter sur le soutien des autres apôtres. Ensemble, ils font front à la dérision. Pierre ose faire résonner son message dans un lieu public. Le verbe grec utilisé est celui que l'on trouve dans l'Ancien Testament quand les prophètes énoncent leurs discours, inspirés par l'Esprit de Dieu. Pierre porte cette inspiration en lui. Il appelle solennellement à l'écoute ; il dit : « prêtez l'oreille à mes paroles », littéralement : mettez-vous mes paroles dans l'oreille.

Je crois que nous pouvons, nous aussi, aspirer à un soutien entre croyants chrétiens pour oser annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, mort et ressuscité, à celles et ceux qui tourneraient vite ces propos en dérision. Annoncer non pas en chuchotant, mais en énonçant avec assurance le message que nous avons à transmettre. Faire confiance à l'inspiration par l'Esprit de Dieu qui est en nous. Pour Pierre et les apôtres, l'adversité n'était pas moins forte qu'à notre époque. Et puis Pierre n'a pas eu de formation particulière pour exprimer sa foi et prendre la parole en public. Il a pris confiance et s'est formé sur le tas, pourrait-on dire. Il faut garder à l'esprit que le métier de Pierre était la pêche ; rien à voir avec la connaissance de la Bible, la théologie ou l'art oratoire.

En septembre prochain, nous démarrerons ensemble un parcours d'Église de témoins, un parcours pour se soutenir mutuellement, et trouver la confiance d'oser dire sa foi, sa confiance en Dieu et en la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. C'est aussi sur le tas que notre communauté va se former.

Donc, Pierre ose une parole face aux foules, malgré les railleries. Il s'adresse aux foules

en ces termes : « Hommes de Judée et vous tous ». Dans le texte grec, il n'est bien question que d'hommes, au masculin. Cette constatation m'a arrêté. Où sont les femmes ? Il n'y avait tout de même pas que des hommes à Jérusalem ce jour-là ! Est-ce que cela signifierait que les hommes sont particulièrement prompts à la dérision ? Pierre ne s'adresserait alors qu'à eux. En effet, les femmes, revenant du tombeau vide où Jésus avait été placé après sa mort, n'ont-elles pas été raillées, elles aussi, par les hommes ? Les femmes seraient-elles, en revanche, plus promptes à se laisser toucher par ce qui est inattendu et inouï ? Pierre veut peut-être interpeller tous ceux qui rejettent l'inattendu, l'inouï, en disant, en quelque sorte : Attention ! Ce que vous allez entendre est inattendu et inouï, comme tout ce qui vient de Dieu.

Pierre se réfère alors aux Écritures bibliques et aux paroles du prophète Joël et du roi David, pour affirmer : « Ce Jésus, Dieu l'a relevé — sous-entendu : de la mort — ; nous en sommes témoins », dit-il. Puis, nous arrivons au passage que nous avons lu. Pierre poursuit : « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié. »

Ainsi, Pierre souligne trois points fondamentaux dans son discours-prédication : premièrement : les Écritures bibliques avaient annoncé les événements concernant Jésus ; deuxièmement : la maison d'Israël, et par elle, l'ensemble des croyants en Dieu est responsable de la mort de Jésus sur la croix ; troisièmement : Dieu a relevé Jésus de la mort.

« Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur transpercé, dit le texte, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ? » La prédication de Pierre touche les foules au cœur. Les foules mesurent leur éloignement de ce qui fait véritablement vivre. « Que devons-nous faire ? » Cette prise de conscience dans l'humilité ouvre au changement. C'est ce à quoi Pierre les invite ; il les invite au changement radical, à la conversion intérieure. Il s'agit pour Pierre d'être sauvé de ce monde pervers — tortueux, en grec. Pierre les exhorte à se faire baptiser. Le baptême est le signe du désir de la personne de changer radicalement et d'accueillir le pardon de Dieu en vue d'une vie nouvelle avec Dieu. Le baptême marque le pardon de Dieu et l'entrée dans la vie nouvelle du croyant.

Et nous, qui avons célébré Pâques, la mort et la résurrection de Jésus, il y a peu ? Est-ce que notre cœur est également transpercé par le message de Pierre ? Sommes-nous touchés profondément par la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ? Sommes-nous dans l'humilité devant Dieu, de sorte que nous soyons en capacité d'accueillir son pardon, son relèvement pour une vie nouvelle en lui ? Sommes-nous prêts au changement radical, durablement ?

Je dois dire que ces questions sont vertigineuses. Nous qui cherchons bien souvent à tout maîtriser dans notre existence, nous sommes appelés à lâcher prise. Nous qui sommes bien souvent dans la peur face à l'inconnu, face au manque, face à l'abandon, face à ce que nous ne comprenons pas, nous sommes appelés à la confiance en Dieu. Nous qui ne voulons souvent compter que sur nos propres forces, nous sommes appelés à demander le soutien de Dieu. Dieu est fidèle et bon. Par la prière, nous pouvons demander son aide, et le soutien de nos frères et sœurs en Christ, qui partagent la même espérance de vivre pleinement en Dieu, dans la paix, l'amour, et la justice. Dieu nous sera en aide. Amen !